



29 JANVIER 2024

ENGLISH VERSION FOLLOWS IN THIS DOCUMENT

VERNISSAGE : jeudi, 1er février 2024, 18h-20h 1001 rue Lenoir, A-108 (coin rue St Antoine), rez-de-chaussée.

Le **Musée des ondes Emile Berliner** vous invite au vernissage de deux installations sur les femmes dans le monde du son enregistré ! *

1. **Les Femmes dans l'industrie musicale à Montréal** - organisée par Dr. Anja Borck, directrice du musée et historienne de l'art, à partir des propres archives du MOEB!
2. **The Irish Room / Femmes sonores** - installation sonore immersive de l'artiste invitée **Jo-Anne Velin**, du 1er au 23 février.

PHOTOS disponibles via wetransfer (nous rejoindre s'il faut les envoyer de nouveau).
<https://mab.to/t/qEQH9LIQxm/us2>



MUSÉE DES ONDES ÉMILE BERLINER

LES FEMMES DANS L'INDUSTRIE MUSICALE À MONTREAL*



1 février 2024
à mars 2025
1001 rue Lenoir,
Local A-108,
Montréal, H4C 2Z6

February 1, 2024
to March 2025
1001 Lenoir Street,
Room A-108,
Montreal, H4C 2Z6

*Women in Montreal's Music Industry



MUSÉE DES ONDES ÉMILE BERLINER



Le **MOEB** a fouillé ses archives à la recherche d'objets, de documents et de récits de vies de femmes. Dans l'histoire de l'industrie du disque à Montréal, comme ailleurs, les femmes ont été éclipsées par les hommes, surtout au cours des cinquante premières années de la reproduction musicale. Une partie de notre trésor comprend des histoires sur les femmes activistes dans les usines de fabrication de disques, et sur les grands talents qui ont été enregistrés et promus à partir de l'épicentre de l'industrie, Montréal!

Exposition organisée par Anja Borck, avec Anna Waschuk, chercheuse au MOEB. L'exposition est subventionnée par le programme : Patrimoines montréalais : une mise en valeur dans les quartiers financé par la Ville de Montréal et le Gouvernement du Québec.

CITATION: Anja Borck, PhD, Directrice du MOEB

« Montréal a un grand amour pour la musique. Les visages féminins viennent rapidement à l'esprit en tant que chanteuses. Mais les femmes ont-elles joué d'autres rôles dans l'industrie musicale montréalaise ? Au Musée des ondes Emile Berliner, nous avons découvert que les femmes travaillaient dans toutes les entreprises musicales et dans toutes les usines. Elles étaient nombreuses, mais elles sont restées anonymes. Nous vous invitons à découvrir l'énorme importance des femmes dans l'industrie musicale montréalaise. L'exposition ouvrira ses portes le 1er février 2024 pour une période d'un an.»



2. The Irish Room / Femmes sonores - installation sonore immersive!

Jo-Anne Velin, journaliste, cinéaste et artiste sonore née à Montréal, a été invitée à amener son salon sonore très ludique et exploratoire au musée ! **The Irish Room / Femmes sonores** construit un monde sonore à partir d'archives rares et anciennes de voix de femmes qu'elle recueille dans chaque pays de la tournée de l'installation. Velin utilise de vieilles archives de voix féminines (ou des voix de gens d'identification 'femme') comme matériel sonore brut pour un cycle de compositions à entendre exclusivement dans le musée du 1er au 23 février.

À Montréal, il s'agit de la deuxième étape de sa tournée de quatre villes en Europe et au Canada. La tournée s'étendra ensuite jusqu'en 2026.

CITATIONS (Jo-Anne Velin) :

- « Pendant mon séjour à Montréal, je suis à la recherche *des plus anciens* enregistrements possibles de femmes parlant n'importe quelle langue - une minute par-ci, une minute par-là. Si vous avez de vieux enregistrements, quels qu'ils soient, n'hésitez pas à les apporter ! »

- « Les voix de femmes sont très, très rares dans les premières archives audio, et c'est particulièrement vrai pour les voix parlées. À l'époque, l'enregistrement était une nouveauté, il coûtait cher et le matériel nécessaire était très encombrant. Ça prenait des mois pour planifier et réaliser ces enregistrements irlandais, par exemple. Ces femmes venaient de villages, souvent dispersés dans la campagne. Elles n'avaient pas l'habitude de parler en public ! Elles devaient forcer leur voix de façon peu naturelle, se tenir immobile devant le cône d'enregistrement, et répéter. À noter qu'une plaque de cire permettait de capter au maximum 3 à 4 minutes ! Souvent, les morceaux étaient plus courts et souvent les disques contiennent plus qu'un objet. »

« Le riche noyau de **The Irish Room / Femmes sonores** est constitué de 20 voix de femmes irlandaises enregistrées en **1930/31**, à l'aide de la technologie créée par **Emile Berliner** - ces disques de cire lourds, grands comme des assiettes, gravés d'une aiguille à l'extrémité d'un long cône d'enregistrement placé juste devant le visage de chaque femme. Ces femmes et ces filles adolescentes ont participé à un projet d'échantillonnage des 'dialectes irlandaises en voie de disparition,' peu après des années de violence civile et la formation de l'État libre d'Irlande.»

- « Il ne s'agit pas d'une histoire orale au sens où nous l'entendons habituellement. On ne demandait pas aux femmes d'enregistrer sur ces disques quoi que ce soit sur leurs vies et histoires spécifiques, par exemple. Au lieu de cela, elles récitaient des jours de la semaine et des mois, racontaient un conte populaire connu ou chantaient une chanson connue. Mais une femme a raconté pendant quatre minutes à bout de souffle un incident traumatisant de sa vie. »

- « L'objectif de l'enregistrement était donc - et c'est essentiel - de capturer *l'ensemble* du son ! Elles devaient avoir de "bonnes dents" pour pouvoir bien articuler, mais le timbre, la hauteur, les rythmes et les intonations communiquent également le sens ! Le matériel d'enregistrement utilisé, et en particulier le cône, était à l'origine destiné à capter les voix masculines se situant autour de la gamme des ténors-barytons. Quelles informations non verbales contenues dans une voix plus aiguë ne pouvaient pas être "entendues" correctement ou pas du tout par ce matériel d'enregistrement ? Comment les tons aigus, beaucoup plus abondants dans le langage naturel des femmes, ont-ils



survécu à l'enregistrement, au stockage, et à la détérioration prévisible des matériaux sur lesquels ces voix ont été sauvegardées, comme la bande magnétique ? Et comment cet énorme manque de voix des femmes dans les archives - dans notre histoire *aurale* collective - a-t-il un impact sur la recherche contemporaine en neurobiologie, par exemple ? »

- « Réfléchissez à ce que cela signifie si l'apprentissage de l'audition aujourd'hui n'est plus exclusivement façonné par les vibrations sonores qu'une oreille et un corps humain entier capte dans son environnement naturel. Au lieu de cela, il est fortement influencé par l'audio omniprésent médiatisé, les enregistrements compressés, les voix sortant des haut-parleurs, les oreillettes et buds, et les systèmes de sonorisation publique. Cette technologie n'est pas neutre. »

- « The Irish Room / Femmes sonores lounge est une plongée ludique et profonde dans la façon dont ces voix capturées sonnent aujourd'hui, pleines du ricanement et du grincement des vieux enregistrements qui sont devenus plus rudes avec l'âge. Il s'agit de construire tout un monde, de faire de ces femmes le centre d'une expérience physique, de leur donner une masse que l'on peut ressentir ! De cette manière, elles renaissent, deviennent nos contemporaines et font tomber les décennies qui nous séparent. »

- « Pensez à l'époque où quelqu'un pouvait s'installer dans une cabine d'enregistrement, payer une petite somme d'argent, et parler directement dans un graveur de disques. Ce type de "lettre parlée" a plus de 100 ans ! En avez-vous un chez vous ? Pensez aux vieilles bobines de cassettes audio dans une boîte quelque part dans la cave, ou aux cassettes sur une étagère. Vous souvenez-vous des minuscules cassettes qui se trouvaient à l'intérieur des premiers répondants téléphoniques ? Tout ce que vous pouvez trouver est le bienvenu ! Le MOEB dispose de l'équipement nécessaire pour le jouer. »

The Irish Room / Femmes sonores est soutenu par:

Le Conseil des Arts du Canada
et par l'Ambassade d'Irlande en Allemagne.

La tournée a commencé à Letterkenny, en Irlande, en novembre 2023, et se poursuit à La Haye et à Berlin après Montréal.



L'installation The Irish Room / Femmes sonores est ouverte au public : du lundi au vendredi, 10h-16h, et sur rendez-vous.

En plus, il y aura quatre soirées collaboratives avec le publique, les jeudis :

1er février - **Vernissage** de 18h-20h

15 février - slam thématique, 18h-20h

22 février - **Finissage** : présentation du matériel additionnel trouvé à Montréal et performances en-direct par des invites et invitées, qui étudient, gèrent, ou créent à leur manière des performances en dialogue avec les archives, 18h-21h.

Les groupes sont priés de réserver leur visite à l'avance; Velin parle français, anglais et allemand.

Contacts :

Le MOEB : (514) 932 9663

1001 rue Lenoir, St Henri (« édifice RCA » rez-de-chaussée) Métro (ligne orange) : Vendôme et St. Henri.

Jo-Anne Velin

velinraconte@gmail.com

via Signal ou Whatsapp : +11 33 782 34 88 49 ou au MOEB tel : (514) 932 9663

p.s. à propos de L’AFFICHE :

L'affiche pour Montréal est une édition limitée, à partir d'une toile de Velin et des graphiques de Transmedial, ainsi que sur une œuvre d'art postal créée par l'artiste autrichienne, productrice de films, et directrice du BILDRAUSCH Filmfest Basel, Susanne Guggenberger, alias "@suluxx".

CITATIONS

Susanne Guggenberger, aka @suluxx:

« C'est trop cool ! Je suis très heureuse de ce rayonnement inattendu. Mon art postal a été envoyé à des amis dans le monde entier. Les collages originaux sont tous faits à la



main, c'est-à-dire qu'il faut découper du papier et le coller ensemble. Outre la joie de produire mes petites cartes postales, l'idée principale est de les partager avec d'autres. Je n'en suis plus propriétaire. En ce qui concerne l'attribution, merci d'utiliser mon nom complet et @suluxx. J'y ai pensé - pour nous, les femmes, il s'agit de visibilité et d'être entendues. Je veux donc être trouvée et je veux être visible. »

Jo-Anne Velin:

« À Montréal je voulais que la version française se réfère au grand arc du projet : je cherche, et j'ajoute, d'autres archives de voix parlées, criées, et parfois chantées au fur et à mesure que l'installation voyage d'un pays à l'autre. La finition graphique de Sylvain Brosset a contribué à en faire une juxtaposition d'énergies qui capte le caractère hétéroclite et inclusif de Montréal ! »

* **Le Musée des ondes Emile Berliner (MOEB)** est une institution culturelle dédiée à la préservation, à la recherche et à la conservation de l'histoire de la technologie des ondes et de la communication.

Fondé en 1992, le musée est réputé pour ses collections uniques et ses visites accessibles et interactives qui nous encouragent à découvrir l'évolution fascinante de l'innovation locale et de la production sonore !

Le musée est situé dans le bâtiment historique de la RCA, sur le site de ce qui allait devenir le berceau de l'industrie internationale de la musique, dans l'un des quartiers manufacturiers les plus importants de Montréal, Saint-Henri.

RECONNAISSANCE TERRITORIALE :

Le MOEB souhaite reconnaître qu'il est situé sur des terres autochtones non cédées. La nation Kanien'kehá:ka (Gane-yung-ge-HA-ga) est reconnue comme la gardienne des terres et des eaux où se trouve le MOEB. Ce territoire est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, y compris, mais sans s'y limiter, les Kanien'kehá:ka (Gane-ya-ge-HA-ga) de la Confédération Haudenosaunee (Hoede-ne-show-nay), les Hurons / Wendat (HYEW-ron WEN-dat), Abénaki et Anishinaabeg (Anish-NA-be).



Tiohtià:ke (Tjo-TJA-geh) / Montréal est le lieu de la communauté, de la créativité humaine et de la narration d'histoires depuis des milliers d'années. Le MOEB s'engage à honorer et à respecter cette histoire et cette tradition

ENGLISH VERSION

The **MOEB** invites you to the launch of two installations on women in the world of recorded sound! *

SHOW OPENING: Feb 1, 2024, 6-8 pm, 1001 rue Lenoir, A-108 (RCA Building, corner rue St Antoine), ground level.

1. **Women in Montreal's Music Industry** - curated by Dr. Anja Borck, museum director and art historian, from the extensive archives of the MOEB!

2. **The Irish Room / Femmes sonores** - guest artist Jo-Anne Velin's immersive sound installation, 1-23 February.

PHOTOS are available as a **wetransfer download:** <https://mab.to/t/qEQH9LIQxm/us2> If the link expires, we can resend it.



MUSÉE DES ONDES ÉMILE BERLINER

LES FEMMES DANS L'INDUSTRIE MUSICALE À MONTRÉAL*



1 février 2024
à mars 2025
1001 rue Lenoir,
Local A-108,
Montréal, H4C 2Z6

February 1, 2024
to March 2025
1001 Lenoir Street,
Room A-108,
Montreal, H4C 2Z6

*Women in Montreal's Music Industry



MUSÉE DES ONDES ÉMILE BERLINER



1- Women in Montreal's Music Industry:

The **MOEB** has been digging through its archives to find telling objects, documents, and the life-stories of women. In the *history* of the recording industry in Montreal, as elsewhere, women were overshadowed by men, especially in the first fifty years of music reproduction. Part of our treasure includes stories about women organising labour in the factories that made records, about the great talents who were recorded and promoted from the industry's epi-centre, Montreal!

Curated by Anja Borck, with MOEB researcher Anna Waschuk. The exhibition is subsidized by the Montreal Heritage program: Patrimoine Montréal : mise en valeur des quartiers, financed by the City of Montreal and the Government of Quebec.

QUOTE Anja Borck, PhD, director

"Montreal shows its love for music. Female faces quickly come to mind as singers. But did women have other roles in Montreal's music industry? In the Musée des ondes Emile Berliner we found that women worked in all music companies and in all factories. There were many of them, but they remained largely anonymous. We invite you to discover the enormous importance of "Women in the Montreal Music Industry" through this exhibition. The show opens on February 1st 2024 for a period of one year."



2- The Irish Room / Femmes sonores, 01-23 February:

Montreal-born journalist, filmmaker and sound-artist, Jo-Anne Velin, has been invited to bring her playful, exploratory sound lounge to the museum! **The Irish Room / Femmes sonores** builds a sonic world from the rare, old archives of female – and, at the time, female-identified - voices that she collects in each country on the installation’s tour.

This is the second leg of her four-city cycle in Europe and Canada. The tour will then expand its reach and duration into 2026.

The Irish Room / Femmes sonores’ rich core grows from a nucleus of 20 Irish women’s voices recorded in 1930/31. The Irish speakers were captured using recording technology created by Emile Berliner - those heavy wax discs as large as dinner plates, engraved with a needle at the end of a long recording cone, or “horn,” positioned right in front of the speaker’s face. These particular women and girls spoke for a project



collecting samples of “the dying dialects of Ireland” shortly after many years of civil violence and the formation of the Irish Free State. Velin uses old female-voice archives as raw, sonic material for a cycle of compositions heard exclusively on-site in the museum 1-23 February.

QUOTES (Jo-Anne Velin):

- “While in Montreal, I am on the hunt for the oldest possible recordings of women from anywhere, speaking any language - a minute here, a minute there. If you have old recordings of any kind, please bring them along!”

- “Women’s voices are very, very rare in early audio archives, and this is especially so for spoken voices. Recording then was novel, rare, expensive, and the kit to do so was very bulky. It took months to plan and carry out these Irish recordings, for example. The women came from villages, often scattered over the countryside. They were not practiced public speakers! They had to force their voices rather unnaturally, stand in front of the recording cone without moving their bodies at all, and had to rehearse: a wax plate could capture, at most, 3-4 minutes. Often the bits were shorter and therefore discs could hold more than one track.”

- “This was not oral history in the usual way we think of it. The women weren’t asked to record anything on these discs about their specific life and history, for example. Instead, they spoke the days of the week, the months, recounted a known folktale or sung a known song. But exceptionally, one woman did describe a traumatic incident in her life almost breathlessly for four minutes!”

- “So the object of recording was - critically - to capture the *whole* sound! Speakers had to have “good teeth” to be able to articulate well, but timbre, pitch, rhythms and intonations also contain meaning! The recording equipment used in the Irish project, and especially the cone, was originally intended to capture male voices that settled around the tenor-baritone range. What non-verbal information from a higher voice could not be “heard” well or at all by the recording equipment? How did the higher tones, much more abundant in women's natural speech, survive recording, storage, and the predictable deterioration of the materials on which these voices were eventually saved, like magnetic tape? And how does this huge gender gap in the archives - in our collective aural history - impact contemporary research in the neurobiology of hearing, for example?”



- “Think about what this means if learning to hear is no longer exclusively shaped by vibrations the ear and body pick up from the environment alone. Instead, it is heavily informed by ubiquitous, *mediated* audio, compressed recordings, voices heard through speakers, headphones, earbuds, and public sound systems. That technology isn't neutral.”

- “**The Irish Room / Femmes sonores lounge** is a fun, deep dive into how these captured voices sound now, full of the cackle and grind of old recordings that have become coarser with age. This is world-building: we’re making these women the center of a *live* experience now, giving them mass that you can feel! In this way, they are reborn, become our contemporaries, and collapse the decades that separate us.”

- “Think of the time when someone could enter a booth, pay a small amount of money, and speak their words directly to a disc-engraving machine. This kind of "spoken letter" is over 100 years old! Do you have one at home? Think of old audiotape reels in a box somewhere in the basement, or cassettes on a shelf. Remember the tiny cassettes inside the first answering machines? I welcome whatever you can find! **MOEB** has the equipment to play it.”

The Irish Room / Femmes sonores is supported by:

the Canada Council for the Arts
and by the Embassy of Ireland in Germany.

It started its public tour in Letterkenny, Ireland, November 2023, and will travel next to The Hague and Berlin after Montreal.

The Irish Room / Femmes sonores is open:

Monday to Friday 10 a.m. - 4p.m. and by appointment.

There will be **four live evening events in Montreal**, all on Thursdays:

Feb 1 - Vernissage, 6-8 pm

Feb 15- theme slam, 6-8 pm

Feb 22nd - Closing event: presenting the material found while in Montreal, and open,



public performances by invited guests (any gender) who work with the archives and related topics in their own way. 6-9 pm

Groups please book your visit in advance; Velin speaks French, English and German.

Contacts:

MOEB / Anja Borck: (514) 932 9663

1001 rue Lenoir, St Henri ("RCA BUILDING" ground floor) Metro (orange line): Vendôme or St. Henri.

Jo-Anne Velin

velinraconte@gmail.com

Via Signal or Whatsapp: 011 33 782 34 88 49 or **MOEB tel:** (514) 932 9663

p.s. all about the THE POSTER:

The poster for the Montreal version of the installation is a special edition, based on a small canvas by Velin and graphics by Transmedial in Germany, side by side with a blow up of mail art created by Austrian artist, film producer, and the current director of BILDRAUSCH Filmfest Basel, Susanne Guggenberger, aka "@suluxx".

QUOTES:

Susanne Guggenberger, aka @suluxx

"This is so cool! I'm so happy about this unexpected exposure. My mail art has been sent to friends all over the world. The original collages are all handmade, which means cutting out paper and gluing it together. Apart from the joy of producing my little postcards, the main idea is to share them with others. I no longer own them. For credit, please use my full name and @suluxx. I've been thinking about this - for us women, it's about visibility and being heard. So I want to be found and I want to be visible."

Jo-Anne Velin

"In Montreal I wanted the poster to reflect how the installation is expanding from its Irish archives core. It's a long arc: I seek out, and add, other archives of spoken, shouted



and sometimes sung voices as the installation travels from one country to another. Sylvain Brosset's graphics juxtapose these diverse energies - it feels like Montreal itself!"

The **MOEB** will offer signed, limited-edition copies of the poster while stocks last.

* The Musée des ondes Emile Berliner (MOEB) / The Museum of the Wave Emile Berliner, is a cultural institution dedicated to the preservation, research and conservation of the history of wave technology and communication.

Founded in 1992, the museum is renowned for its unique collections and accessible, interactive visits that encourage us to discover the fascinating evolution of local innovation and sound production!

The museum is located in the historic RCA building on the site of what would become the birthplace of the international music industry, in one of Montreal's most significant manufacturing neighbourhoods, St Henri.

LAND ACKNOWLEDGEMENT:

The MOEB would like to acknowledge that it is located on unceded indigenous lands. The Kanien'kehá:ka (Gane-yung-ge-HA-ga) Nation is recognized as the custodians of the lands and waters where MOEB is located. This territory is historically known as a gathering place for many First Nations, including, but not limited to, the Kanien'kehá:ka (Gane-ya-ge-HA-ga) of the Haudenosaunee (Hoede-ne-show-nay) Confederacy, Huron /Wendat (HYEW-ron WEN-dat), Abenaki, and Anishinaabeg (Anish-NA-be).

Tiohtià:ke (Tjo-TJA-geh)/Montreal has been the site of community, human creativity and story-telling for thousands of years. MOEB commits to honour and respect this history and tradition.